

Richard à la foire

Deux acteurs réussissent, dans un décor de fête foraine, à interpréter Shakespeare en deux heures, tout en gardant le sel de la pièce Richard III.

Comme tous les chefs-d'œuvre, Richard III de Shakespeare est une psyché où s'exerce l'art de la mise en scène. Endossant le rôle titre et la mise en scène, Jean Lambert-Wild s'en sort admirablement. Pour incarner ce roi difforme et cruel, le comédien garde son personnage de clown blanc affublé d'un pyjama rayé. Cette représentation, au-delà de nous signifier que tous les souverains sont des clowns, nous montre un Richard inquiétant et troublant au travers une figure familière de l'enfance.

Renouant avec une sorte de théâtre originel, tous les autres personnages sont interprétés par Elodie Bordas. Le tout dans un décor unique, sorte de castelet de fête foraine aux multiples ouvertures tendues de velours rouge. Un décor qui n'écrase pas les comédiens mais qui regorge de trouvailles technologiques et sonores au service du récit, qui, raccourci à deux heures, reste parfaitement compréhensible. On aime les visages des jeunes princes d'York projetés sur des barbes à papa, puis dévo-



■ Si le monde est un carrousel, Richard III est un clown blanc entouré de pantins. Photo Didier TABERLET

rées ensuite, ou encore une magnifique séance stroboscopique où on voit un personnage s'incarner sur une roue en bois qui tourne... Comme dans toutes les fêtes foraines, le ball-trap devient l'attraction

favorite de Richard, et les ballons éclatent bruyamment au fur et à mesure que monte la folie criminelle. Un théâtre de bois high-tech poétique, efficace et ambitieux.

Lydie Champrenault (CLP)

PRATIQUE A voir encore ce jeudi à 20 heures, vendredi à 18 h 30 et samedi à 17 heures au Parvis Saint-Jean. Tarifs : 5,50 à 22 €. Tél. 03.80.30.12.12. Le dispositif Conteurs d'images, pour déficients visuels, sera en place ce soir.